

Valls : plus loin, plus fort, dans le même sens

Samedi dernier, nous expliquions pourquoi, on savait qu'il ne fallait guère se faire d'illusion sur la politique que mènerait M Valls. Mais avec son discours d'investiture, c'est pire que prévu : c'est à droite toute (1), au-delà des espérances du MEDEF et de la finance, et à marche forcée.....Qu'on en juge.

Sur l'économie et le social, tout est soumis aux exigences du « pacte de solidarité » qui veut une réduction substantielle des charges payées par les entreprises, au nom de la « compétitivité », avec une mesure vicieuse abusivement présentée en faveur des bas salaires : les salariés au SMIC seront exonérés des charges salariales. Sur les institutions, c'est en quelques années la mise en place de ce dont rêvent le libéraux depuis vingt ans sans oser le mettre en œuvre : l'alignement sur le modèle voulu par la CEE, en réalité le modèle allemand : des grandes Régions en nombre limité (équivalent des « länders »), la disparition des départements et le dépérissement des communes (voire la réduction de leur nombre) au profit des « intercommunalités » (le rôle central des cantons en Allemagne).

Ainsi aux réductions de charges et aides aux entreprises du gouvernement Ayrault s'ajouteront divers cadeaux nouveaux, toujours au nom de l'emploi (2) : les « allègements du coût du travail » seront portés à 30 Milliards d'ici 2016 ; les cotisations patronales URSSAF seront supprimées pour les salaires au smic et les allègements de charges jusqu'à 1,6 smic couteront 4,6Mds en moins pour les comptes sociaux.....Et, contrepartie illusoire autant que dérisoire, les salaires payés au smic verront leurs cotisations sociales salariales « baisser », sans qu'il soit précisé de combien mais dont on est sûr qu'ils seront comme chaque fois bouffés par la CSG ou la TVA.... Sans compter que toutes les mesures s'articulant au smic sont une incitation forte pour que les entreprises concentrent leur politique salariale à ce niveau.

Les 50 Mds de réduction du budget de l'Etat sont maintenus, sans qu'il soit précisé sur quels postes ils porteront. Mais il se dit partout qu'ils porteront sur les dépenses de santé (réorganisation hospitalière et remboursements par la sécu) et

sur la réduction des dépenses des collectivités territoriales, c'est-à-dire un nouveau recul des services publics.

Et c'est dans la réforme institutionnelle des territoires que réside, sous prétexte d'économies et de simplification du « mille feuille », le cadeau additionnel de M Valls : un coup mortel porté à horizon de 2017 et 2021 contre la démocratie et la citoyenneté dans notre pays (Réduction de moitié du nombre des régions, suppressions des Conseils Généraux (les départements), priorité aux intercommunalités contre les compétences des communes, avec disparition de la « compétence générale » reconnue à chaque niveau de nos institutions).....Un dispositif qui éloignerait encore davantage le citoyen des endroits où se prennent les décisions qui le concernent et favoriserait la toute puissance des experts et spécialistes auprès d'élus ayant perdu le contact de terrainbref la toute puissance de « ceux qui savent » et n'ont de comptes à rendre à personne, comme c'est déjà le cas au plan européen avec la Commission qui ne doit rien au suffrage universel.....C'est oublier que la France, n'est pas seulement pays des droits de l'homme, mais aussi et surtout celui des droits du citoyen, et que cela s'organise « au plus près de chacun ».

On comprend que dans ces conditions le groupe parlementaire Front de Gauche, et en son sein les parlementaires communistes, ait voté résolument CONTRE la confiance au Premier Ministre. On comprend aussi qu'aujourd'hui même, à Paris et venant par dizaine de milliers de toute la France, le peuple de gauche manifeste contre la politique gouvernementale à l'appel de Front de Gauche.

Michel Dauba



RougeEspoir

ÉLECTIONS EUROPÉENNES DU 25 MAI 2014

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DES COMMUNISTES DU LOT

SAMEDI 26 AVRIL 2014

à 15 H 00

À MONTFAUCON,

SALLE MAURICE DÉFENIN

Trimestriel - N° 76 Avril 2014 - Commission Paritaire - 0211P11165 - 29 Avenue du
Maquis 46000 Cahors-<http://pcf-lot.com>-Gérant : Nastorg Claude

Sommaire : P1 : AG DES COMMUNISTES DU LOT

P2 : BILAN MUNICIPALES - P3 : GARE DE DEGAGNAC - P4 : VALLS

Premier Bilan des Municipales

Les élections municipales dans le Lot auraient pris l'allure d'une déroute pour le PS et le PRG si ce n'était le succès du sortant socialiste à Cahors dès le 1^{er} tour.

Ainsi, dans les villes de + de 1000 habitants le PS perd Souillac, Pradines, Bretenoux, Prayssac, Labastide Murat, Arcambal et recule fortement à Figeac, pas toujours au profit de la droite mais aussi de dissidences. Le PRG perd Martel. Les hommes en vue du PS, le député Jean Launay est battu et le sénateur Gérard Miquel a attendu le second tour pour se faire élire à Saint-Cirq Lapopie (150 électeurs) après un 1^{er} tour désastreux. Le président du conseil régional M. Malvy a vu sa liste, certes qu'il ne conduisait pas, passer de 66 % à 40 % au 1^{er} tour. Quant au PRG, il voit son sénateur qui conduisait une liste à Martel, battu par une liste de gauche. Le PS ne gagne qu'une ville sur la droite Gramat. Il ne parvient pas à s'imposer à Saint-Céré avec une liste d'union de la gauche.

Les maires communistes sortants à Leyme et Flaugnac sont reconduits. Un nouveau maire communiste est élu à Laburgade. Nous gagnons des élus dans de nouvelles municipalités à l'exécutif avec des responsabilités ou dans l'opposition. Au total le PCF devrait avoir un léger gain en élu-e-s. Ce qui n'est pas si mal dans le reflux général de la gauche, contrairement à ce qui a pu être dit ici où là avec une légèreté ou une mauvaise foi confondantes.

La droite gagne Souillac, Labastide Murat, Prayssac et Pradines sur le PS mais en se camouflant le plus souvent sous des appellations « sans étiquette ». Elle perd cependant Gramat et ne réalise que de faibles scores dans les « grandes » villes. Très divisée entre

l'UMP et l'UDI, elle ne pavoise pas.

A Cahors, le maire sortant JM Vayssouse est élu au 1^{er} tour confortablement mais en avec 1000 voix de moins que le total de la gauche gouvernementale de 2008 alors que 10 % de l'électorat s'est abstenu.

La droite qui avait été, après un mandat calamiteux, sèchement battue en 2008 ne retrouve pas son électorat traditionnel. En panne de leader incontesté et rongée par des bisbilles, elle flirte avec la barre des 25 %, c'est-à-dire nettement en dessous de son capital habituel entre 40 et 45 %. Ce nouvel effondrement permet au maire socialiste de gagner dès le 1^{er} tour avec un apport important de voix de la droite rassurée par les choix austéritaires du PS.

Le PCF qui conduisait une liste Cahors à Gauche, comme en 1995 et 2008 ayant permis à la gauche, dans les deux cas, de gagner au second tour, réalise un score de 9,34 %. Comparé à celui de 2008 qui additionnait le PCF, les Verts, le NPA et le MRC, le résultat n'est pas si mauvais d'autant moins qu'une liste « Acahorslhumain d'abord » constituée du PG, du NPA, d'Ensemble, d'ex PCF et de citoyens se réclamant du Front de Gauche nous concurrençait. Seule Yannick Le Quentrec qui conduisait la liste est élue.

A Figeac, il aura fallu un 2^{ème} tour pour que la liste Mellinger-Malvy qui changeait de tête, il est vrai, soit réélue. Ce qui est une nouveauté. Le PCF maintient ses 3 élu-e-s dont l'adjointe Christiane Sercomanens. A Gourdon, la liste d'union de la gauche est réélue au 1^{er} tour et le PCF conserve l'adjoint au maire, Michel Cammas. Enfin le FN n'a pas réussi à s'imposer et à présenter une liste à Cahors, ce qui constitue un motif de satisfaction.

Gérard Iragnes

MOBILISATION POUR GARDER L'ECOLE DE SAINTE VALERIE !

Au nom de la maîtrise budgétaire ? on s'en prend désormais aux populations les plus modestes du côté de la nouvelle majorité de gauche : C'EST INADMISSIBLE ! L'administration académique, sur proposition du maire de Cahors, a ainsi décidé de supprimer le poste d'enseignant de l'école Henri Thamier, ce qui aboutira à sa fermeture dès septembre 2014.

C'est une décision grave de priver un quartier populaire d'une école de proximité qui effectue un travail important de prévention des inégalités.

C'est une décision qui méprise la communauté enseignante, les parents et les habitants du quartier de sainte Valérie qui va peu à peu perdre tous ses lieux de vie sociale.

Le rôle d'un maire socialiste, c'est de se battre pour développer l'éducation et pas d'organiser son démantèlement.

D'autres solutions existent si on prend la peine d'associer les principaux intéressés de façon démocratique comme cela s'est fait pour sauver l'école de la croix de fer.

Un rassemblement de protestation a déjà eu lieu mercredi 9 avril avec des enseignant-es, des syndicats, des élu-es, des représentants de parents... De la même manière, avec d'autres parents d'élèves d'écoles du Lot condamnées par les choix d'austérité du gouvernement Valls.

Une manifestation a eu lieu lundi 14 avril devant le lycée Clément Marot où se tenait une réunion du comité départemental de l'éducation nationale avec le mot d'ordre :

FAISONS NOUS ENTENDRE ! MOBILISONS NOUS POUR GARDER NOTRE ECOLE !

DESCENTE EN GARE DE DEGAGNAC !

Mardi 8 avril, 80 partisans du rail ont répondu à l'appel de l'association « Tous ensemble pour les gares » en se donnant rendez-vous en gare de Dégagnac. Il s'agissait, par cette nouvelle mobilisation, d'exiger l'arrêt du TER du soir, en provenance de Cahors, qui entre en gare à 19h10. Il s'agissait, par cette nouvelle action, de dénoncer une situation ubuesque qui fait que l'on peut prendre le train pour qu'il est impossible de l'utiliser l'habitude, nous étions très pacifistes et non-violents. Lors gare, le 4 mars 2014, le TER l'arrêt. Nous pensions que ce Si le train est entré en gare à filé tout droit, nous glissant stopper sa machine. Inutile de mépris et d'irrespect à notre très en colère. Il n'est pas réaction ! Nous proposons un 15 avril à 18h30 et il n'est pas occasion, nous haussions le ton. A quel petit jeu joue la SNCF dans le Lot ? Il serait bien plus utile qu'elle rétablisse l'arrêt de ce TER, ce qui ne coûte rien puisque le train circule tous les jours, que de jeter de l'huile sur le feu en refusant d'examiner une demande pourtant fort légitime.



Serge Laybros

LA GRANDE VOIX DE JAURES A FIGEAC LE 5 AVRIL

LE 5 AVRIL, notre Comité organisait à l'espace Mitterrand de Figeac une initiative pour le centenaire de l'assassinat de Jean Jaurès.....

Avec Jean-Claude DROUOT et les Grandes Bouches de Toulouse accompagnées par la Chorale de Montauban....

Ah que ce fut dur en pleine campagne électorale des municipales, avec cette crise qui monte et ce désespoir des français qui n'en finit pas... Que ce fut dur de prendre la décision de cette initiative... Et pourtant, ni le journal « l'Humanité », ni les Amis de l'Huma avec ses quelques trente comités de banlieue et de province, ne pouvaient faire l'impasse sur un tel anniversaire. Voilà cent ans qu'un groupuscule factieux avait été chargé de mettre l'arme dans la main d'un inconnu pour faire taire cet homme qui n'arrêtait pas de crier « halte à cette guerre » qu'il pressentait très proche. Cet homme qui, entre autres, avait fondé « l'Humanité » en 1904, le 18 avril exactement, dont nous célébrerons les 110 ans dans quelques jours.

Alors, n'ayant pas le droit de ne pas honorer Jaurès, beaucoup de militants de notre comité se sont mis en marche, collage d'affiches, distribution de flyers, articles de presse, et... placement du bon de soutien. Nous nous sommes vite rendu compte qu'un certain nombre de citoyens étaient loin d'être indifférents à notre démarche. Avec quelques aides, principalement de la ville de Figeac, du Conseil général et de la Région, mais d'autres aussi, et avec nos amis « Les Grandes Bouches » et le talentueux Jean-Claude DROUOT, nous avons sans doute réveillé quelques consciences et redonné un espoir de vie meilleure. Ne nous endormons pas car nul ne sait qui nous réveillera ! Oui, Jaurès, tes écrits et tes idées sont plus que jamais d'actualité dans cette France où se cache tant de misère.....

Jean-Pierre Renaud